

**Article de Mgr Pierre-André Fournier
Archevêque de Rimouski**

**pour le journal *Progrès-Écho*
Rimouski, le 14 avril 2013**

Pour que la terre voie le jour

Une combinaison d'événements interreliés fait en sorte que j'y trouve parfois le sujet d'un nouveau billet. Cette année, le jour de la Terre (22 avril) a pour thème : « Donnons un nouveau souffle à la planète ». Les 19 et 20 avril, se tient à Rimouski « Un premier Forum sur la justice sociale et les ressources naturelles ». Ce forum qui se tiendra à l'UQAR et au Cégep de Rimouski a été initié par les Sœurs de Notre-Dame du Saint-Rosaire (pour information : 418 723-2705, poste 1293). Enfin, la Conférence des évêques catholiques du Canada vient de publier un message intitulé : « Bâtir une nouvelle culture : Thèmes centraux dans l'enseignement récent de l'Église sur l'environnement » (www.cecc@ccc.ca). L'écologie et l'environnement demandent des actions concrètes, mais d'abord une vision globale. Je propose une vision élargie à trois dimensions.

Premièrement : L'émerveillement

Vous ne serez pas étonnés que je glisse ici un mot sur notre nouveau pape. Il a choisi le nom du patron universel de l'écologie, saint François d'Assise; ce n'est pas banal. On connaît son hymne incomparable que l'écrivain Ernest Renan considérait comme « le plus beau morceau de poésie religieuse depuis les Évangiles ». « Loué sois-tu, mon Seigneur, pour toutes tes créatures, et particulièrement pour messire Frère Soleil, qui donne le jour et par qui tu nous éclaires » (Cantique de Frère Soleil).

Dans le monde actuel, on risque de s'assécher « non pas par manque de merveilles, mais par manque d'émerveillement », disait l'écrivain G. K. Chesterton. Malgré les inquiétudes, les difficultés, il est indispensable de maintenir le cap sur l'espérance. Chaque sourire de la nature, chaque politique pour protéger l'environnement, chaque effort pour réduire notre consommation mérite d'être reconnu.

Deuxièmement : L' « écologie humaine »

Hé oui, l'être humain fait aussi partie de l'environnement! Une vision globale de l'environnement comprend aussi les personnes souffrant d'un handicap, celles qui sont exclues... Ceci veut dire qu'une écologie authentiquement humaine doit promouvoir « des relations qui respectent la dignité de la personne humaine, le bien commun et la nature » (CECC, Bâtir une nouvelle culture...).

Troisièmement : Une solidarité dans le temps et l'espace

Les décisions humaines ont des répercussions dans l'immédiat pour nos contemporains et dans le futur pour les générations à venir. Nous ne vivons pas dans des bulles. Chaque acte moral produit des ondes qui dépassent notre perception dans le temps et dans l'espace.

Donnons un nouveau souffle à la planète et vive la vie des terriens et terriennes que nous sommes!

+ *Pierre-André Fournier*
+ Pierre-André Fournier
Archevêque de Rimouski